

Au Brésil, les Saintes Missions Populaires

Frère Raymond Conan a participé au lancement des Saintes Missions Populaires sur Palestina et Brejo, avec le Frère Jean-Marie Fouquet et Pierre Chovet, un prêtre ami.

Elles viennent de loin ces Saintes Missions Populaires. Elles ont commencé quand Jésus sillonnait les routes, les champs, les places, les villages, le lac... Avec lui allaient les douze. Il y avait aussi bien d'autres hommes et femmes; parfois des gens qu'il avait guéris de maladies ou d'autres infirmités. Tout le monde n'était pas persévérant.

Jésus s'arrêtait souvent pour prêter attention aux gens, à leur misère, à leurs maladies ou handicaps. Il sentait aussi leurs aspirations; par exemple à le suivre. Il portait attention aux petits gestes. Il valorisait les petites gens comme le veuve pauvre.

Les Saintes Missions Populaires, c'est exactement cela. Mais au Brésil des années 2000 on leur a donné une touche locale. Et on les a actualisées.

Coquelândia en a déjà une longue expérience. Plus de 10 ans...

Le 2 mars 2008 Palestina et Brejo s'y sont mis. Ce jour-là on a invité tous ceux qui voulaient en savoir plus à se retrouver. Deux laïcs qui en avaient déjà l'expérience dans d'autres lieux sont venus nous donner leur témoignage. À la fin de la journée, le groupe, une centaine de personnes, a décidé de tenter l'aventure.



Des temps de préparation

Il y a des temps forts à trois ou quatre reprises. On se retrouve dès le vendredi soir et çà dure jusqu'au dimanche midi. Les animateurs sont des laïcs. On étudie l'Évangile, on prie, on s'exprime en groupes, on apprend à regarder la réalité de ce monde que Dieu aime.

Regarder la réalité

C'est d'abord faire l'effort de connaître l'histoire du lieu. C'est visiter les gens, les écouter. C'est valoriser les personnes qui se sont dévouées pour le bien du peuple. C'est aider les gens à ne pas oublier leur histoire, leurs valeurs. C'est se remémorer la foi du peuple avec ses traditions. C'est écrire.

C'est promouvoir tout ce qu'il y a de bon dans le sens de la dignité de la vie. C'est prendre conscience de notre réalité actuelle socio-économique, culturelle, religieuse...

Puis vient la grande semaine missionnaire

Alors là on sort tous dans les rues et les hameaux, à pied, visitant jusque la maison la plus isolée.

On ne s'impose pas. On se dispose à accueillir l'autre quelques soient sa religion ou ses opinions.

Et après ?

Les Saintes Missions Populaires ne sont pas un feu de paille qui brûle seulement deux ans. C'est pour continuer, toujours attentifs, comme Jésus, à la réalité concrète et tentant de réveiller les nombreux baptisés à devenir acteurs de la construction du Royaume à la suite de Jésus de Nazareth. Ajoutons qu'au Brésil l'Église Catholique

dans tous ses grands projets continue une fidélité exemplaire à la démarche VOIR-JUGER-AGIR. Les Saintes Missions Populaires n'échappent pas à la règle. Mais pour la petite touche brésilienne, on a ajouté CELEBRER. Et ça rend la méthode encore plus gaie, plus brésilienne !

Frère Raymond CONAN

Prieuré Padre Josimo
Coquelandia (Brésil)